



Pour devenir membre de  
l'association des **Amis de Fri Art** et  
ainsi soutenir les nombreuses  
activités organisées par le centre  
d'art, écrivez-nous un e-mail:  
**amis@fri-art.ch**

**Peter Schuyff**  
Has Been

Rez & 1er étage

**Stefanie Mauron**  
Syntheses

Screening room

Peter Schuyff  
Edition limitée

*Nurses*, 2015  
50,5 x 40.8 cm  
gouache et encre sur papier

Edition de 40



Edition de soutien à Fri Art

L'exposition *Has Been* de Peter Schuyff  
bénéficie du soutien de:

Banque Cantonale de Fribourg



Mondriaan Fund

Sorry We're Closed, Bruxelles

Cette exposition est organisée conjointement  
avec Le Consortium, Dijon

**FRI ART**  
Petites-Rames 22  
Case postale 682  
CH- 1701 Fribourg  
T 41 (0) 28 323 23 61  
F 41 (0) 28 323 16 34  
M [Info@fri-art.ch](mailto:Info@fri-art.ch)  
[www.fri-art.ch](http://www.fri-art.ch)

Peter Schuyff

Has Been

**Has Been regroupe une sélection d'œuvres réalisées entre 1981 et 1991 par le peintre hollandais Peter Schuyff, né en 1958 à Baarn, Pays-Bas. L'exposition personnelle, que Fri Art, Kunsthalle organise conjointement avec Le Consortium, Dijon, présente le travail du peintre réalisé à New York dans les années 1980 et constitue la toute première vue rétrospective sur le début de sa carrière. L'accent est mis sur trois groupes d'œuvres: des acryliques sur toiles dites « biomorphiques » symptomatique du début de ses recherches (1982 – 1984) , une importante sélection de compositions abstraites (1984-1988) également à l'acrylique, ainsi qu'un large groupe de travaux sur papier traversant la décennie (1981-1991).**

Aussi différents que semblent être ces groupes, ils ont en commun de remettre en jeu les multiples histoires de l'abstraction. Bien que ce vocabulaire artistique semblait être épuisé à l'orée des années 1980, Schuyff, parmi d'autres artistes de cette période, le ressuscite en se réappropriant ses codes visuels. Il combine cette reconquête avec une technique picturale classique prémoderne et des effets d'illusion de lumière. Ces compositions captivent ainsi autant par leur impact visuel que pour la complexité des références qui les constituent.

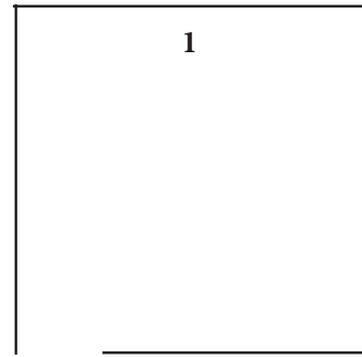
Plusieurs œuvres de la salle principale au **Rez** sont composées d'une grille géométrique structurant les successions de dégradés de couleurs et de clairs obscurs. La grille souligne simultanément la planéité du support, tout en conférant aux motifs une intense profondeur optique. Les lignes de construction au crayon gris ainsi que les macules de peinture que l'artiste laisse apparentes lui permettent de démystifier l'utilisation de techniques classiques illusionnistes en renvoyant à la planéité de la surface picturale et à ses attributs constitutifs (toile, peinture, surface). La force particulière des tableaux de Schuyff réside dans la résolution visuelle de ces contradictions (illusion de profondeur versus planéité du support).

De plus, son savoir-faire artistique est particulièrement évident dans le traitement des surfaces géométriques et dans les acryliques mêlant néo-surréalisme et figures abstraites, montrées au **premier étage**.

Fri Art Kunsthalle est soutenu par:

Ville de Fribourg  
Agglomération de Fribourg  
Etat de Fribourg  
Loterie Romande  
Migros pour-cent-culturel  
Liip  
Collaud & Criblet

## Stefanie Mauron



1. Stefanie Mauron  
*Syntheses*  
10'16''

***Syntheses* est un film de Stefanie Mauron, artiste née en 1983 à Fribourg.**

Le film, spécialement produit pour Fri Art, retrace les étreintes digitales d'un personnage. Dans une lenteur opaque, les embrassades se reproduisent les unes après les autres selon un schéma répétitif. Dès le premier contact, les corps se tordent et s'emmêlent par un effet artificiel, jusqu'à faire disparaître complètement les identités des protagonistes à peine esquissés par une prise de vue circulaire. L'enchevêtrement des peaux, fluides à la pulsation régulière, progresse jusqu'à son éclipse totale du cadre.

Les rencontres d'une froideur glissante s'enchaînent sans clamer leur originalité. Tout autant artificielle, leur transmutation en lambeaux organiques hypnotisent le regard et se posent en contrepoint d'un univers aseptisé.

**Stefanie Mauron vit et travaille à Berne.**

Ici, ce n'est pas la rigidité d'une grille, mais bien l'exagération jusqu'à l'absurde des phénomènes abstraits, à travers le choix des coloris et des formes biomorphiques rappelant le surréalisme tardif, qui constituent l'attrait visuel et mettent en évidence l'humour subtil du peintre.

Cet humour se pose en contrepoint d'une rigueur géométrique pure. Il est également percevable dans les œuvres – visibles dans la **salle arrière du Rez** – composées de rectangles imprécis, fantomatiques, à peine esquissés sur un fond minimaliste aux couleurs pauvres en pigments. Ce jeu avec les possibilités physiques de la couleur, à travers sa transparence ou sa densité, se retrouve comme un fil rouge à travers son travail.

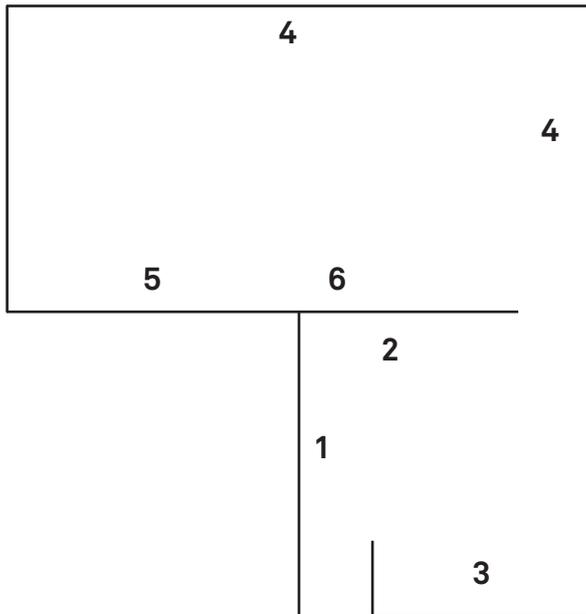
Au **premier étage** est également présenté un groupe de 84 œuvres sur papier, réalisé entre 1981 et 1991, et montré dans son intégralité (200 pièces) à la galerie Sperone Westwater à New York en février 1992. Parmi ces travaux, la série de gouaches sur dessins trouvés se reconnaît aisément. A sa lumière, la lecture des recherches de l'artiste n'en est pas moins complexe et provoque les frontières entre abstraction et figuration. En peignant sur des dessins originaux dénichés sur les marchés aux puces, Schuyff reconsidère l'espace pictural des œuvres et soulève de nouvelles questions sur la valeur et la matérialité de ces compositions.

L'œuvre de Schuyff ne peut pas être clairement attribuée à un style ou à un mouvement, et pourtant son développement artistique est fortement lié à la scène newyorkaise des années 1980. Ces différents groupes d'œuvres ont été créés au cours de cette décennie exceptionnelle, durant laquelle régnait à Manhattan un climat artistique passionnant et où, en seulement quelques années, se développa une scène artistique dynamique dans l'East Village – un quartier à vocation de contre-modèle aux idéaux reaganien de la société urbaine américaine –. Si dans les années 1981-1982, quelques rares galeries et espaces d'art s'étaient établis dans l'East Village, cinq ans plus tard, leur nombre s'élevait à plus de cent.

Cette décennie a été marquée par un pluralisme stylistique. Un mouvement en chassait un autre (néo-surréalisme, néo-géo, néo-expressionnisme, Appropriation, etc.), ils se chevauchaient ou se contredisaient et ont été loués ou critiqués selon

# 1 er étage

## Oeuvres exposées



1. Peter Schuyff  
Sans titre, 1985  
Acrylique sur toile  
230 x 167 cm  
Courtesy Sorry We're Closed,  
Bruxelles

2. Peter Schuyff  
Sans titre, 1985-86  
Acrylique sur toile  
230 x 167 cm  
Courtesy Sorry We're Closed,  
Bruxelles

3. Peter Schuyff  
Sans titre, 1984-85  
Acrylique sur toile  
230 x 167 cm  
Courtesy Sorry We're Closed,  
Bruxelles

4. Peter Schuyff  
Ensemble de 84 gouaches  
sur papier, 1981-1991  
Dimensions variables  
Gian Enzo Sperone

5. Peter Schuyff  
Sans titre, 1983  
Acrylique sur papier  
marouflé sur toile  
152,5 x 203 cm  
Courtesy Sorry We're Closed,  
Bruxelles

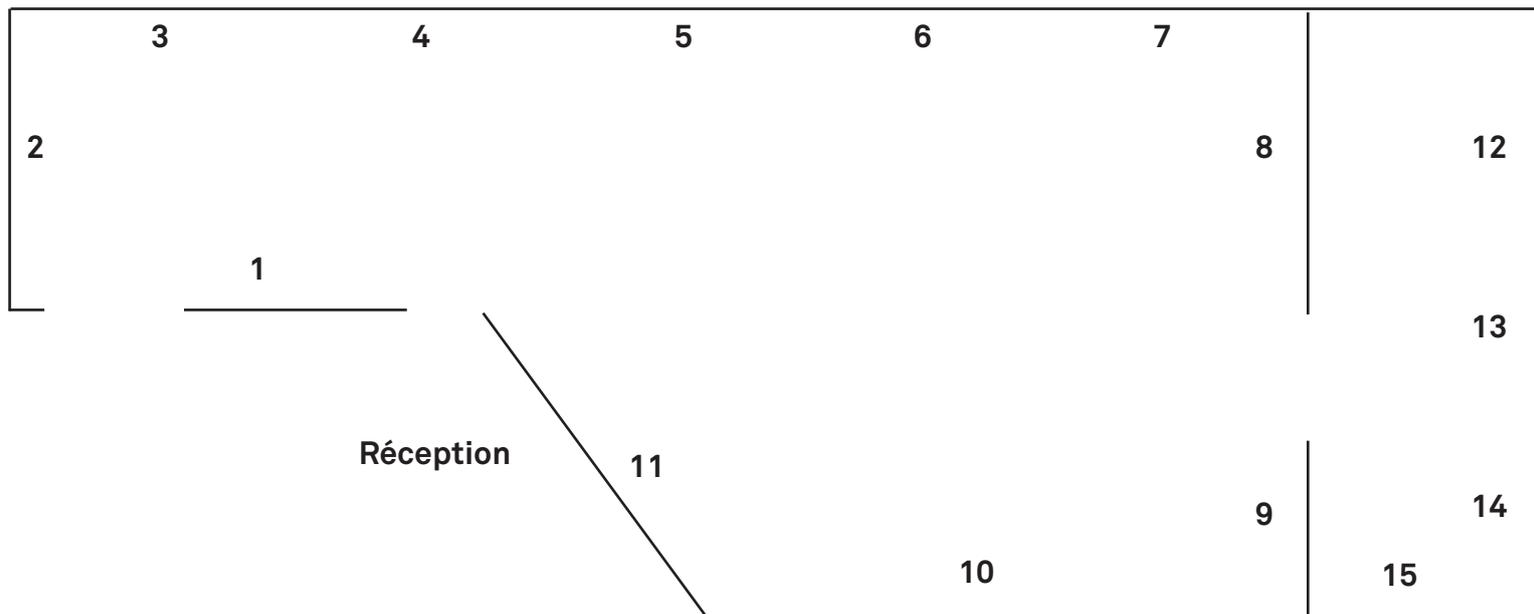
6. Peter Schuyff  
Sans titre, 1983  
Acrylique sur papier  
marouflé sur toile  
178 x 140 cm  
Courtesy Sorry We're Closed,  
Bruxelles

les convictions. Du point de vue des jeunes créateurs et surtout des peintres, les mouvements artistiques de l'époque ressemblaient à un champ de mines idéologiques.

Pendant que les milieux artistiques conservateurs et le marché acclamaient le retour d'une peinture moderniste (via, par exemple, le néo-expressionnisme ou la Transavanguardia) d'autres, sous l'influence des théories postmodernes, du féminisme et des écrits poststructuralistes français, reprochaient au mouvement un effet critique trop faible et une proximité générale au mercantilisme. Le travail de Schuyff, quant à lui, exprime une distanciation particulière par rapport à la gravité de ces discours et aux querelles idéologiques. Il est d'une certaine manière expressément lié à l'histoire de la peinture en tant que médium spécifique.

Aujourd'hui, trente ans plus tard, bien que l'ardeur de ces discours se soit estompée, le regard retrospectif sur cette période apportent de nouvelles considérations pour réévaluer cette histoire. Entre les éternelles remises en question du médium de la peinture et les multiples entreprises visant à circonscrire et topographier ce champs (voir les dernières expositions «Painting 2.0: Expression in the Information Age », Museum Brandhorst, Munich, 14 novembre 2015 - 30 avril 2016 ou « Fast Forward, Painting from the 80's », Whitney Museum, New York, 27 janvier – 14 mai 2017), les résolutions picturales de Schuyff sont d'autant plus actuelles qu'elles se tiennent en porte à faux et permettent à la fois une synthèse et une anti-thèse de ces débats passés et présents.

**Peter Schuyff fut représenté à partir de 1983 par la Pat Hearn Gallery à New York. En 1987, il fut exposé pour la première fois en Suisse à Genève au CAC, Centre d'art contemporain, et en Allemagne à la Galerie Paul Maenz à Cologne. Dans les années 1990, il fut exposé entre autres à la galerie Gian Enzo Sperone à Rome, chez Sperone Westwater et chez Tony Shafrazi Gallery à New York. Actuellement, il est notamment représenté par les galeries Sorry We're Closed, à Bruxelles; Gabriel Rolt, à Amsterdam; Mary Boone Gallery, à New York; Galerie Karl Pfefferle, à Munich et Studio Raffaelli, à Trento. Il a participé en 2014 à la Biennale de Whitney.**

Oeuvres exposées

1. Peter Schuyff  
Sans titre, 1986  
Acrylique sur toile  
304,8 x 304,8 cm  
Collection Pierre Huber

2. Peter Schuyff  
Sans titre, 1987  
Acrylique sur toile  
230 x 167 cm  
Courtesy of the artist

3. Peter Schuyff  
Blackjack, 1987  
Acrylique sur toile  
190 x 190 cm  
Courtesy of the artist

4. Peter Schuyff  
Sans titre, 1987  
Acrylique sur toile  
190 x 190 cm  
Courtesy Sorry We're Closed,  
Bruxelles

5. Peter Schuyff  
Sans titre, 1987  
Acrylique sur toile  
190 x 190 cm  
The Gerard L. Cafesjian  
Collection

6. Peter Schuyff  
Sol Lewitt, 1987  
Acrylique sur toile  
190 x 190 cm  
Courtesy of the artist

7. Peter Schuyff  
Sans titre, 1987  
Acrylique sur toile  
190 x 190 cm  
Courtesy of the artist

8. Peter Schuyff  
Superstar, 1987  
Acrylique sur toile  
230 x 167 cm  
Courtesy of the artist

9. Peter Schuyff  
Sans titre, 1987  
Acrylique sur toile  
295 x 150 cm  
Courtesy Sorry We're Closed,  
Bruxelles

10. Peter Schuyff  
Sans titre, 1988  
Acrylique sur toile  
230 x 167 cm  
Courtesy of the artist

11. Peter Schuyff  
Sans titre, 1987  
Acrylique sur toile  
304.8 x 304.8 cm  
The Gerard L. Cafesjian  
Collection

12. Peter Schuyff  
Sans titre, 1984  
Acrylique sur toile  
230 x 167 cm  
Nicole Klagsbrun Gallery

13. Peter Schuyff  
Nicotine, 1984  
Acrylique sur toile  
230 x 167 cm  
Courtesy Sorry We're Closed,  
Bruxelles

14. Peter Schuyff  
Sans titre, 1985-88  
Acrylique sur toile  
230 x 167 cm  
Courtesy Sorry We're Closed,  
Bruxelles

15. Peter Schuyff  
Sans titre, 1984  
Acrylique sur toile  
230 x 167 cm  
Hall Art Foundation

**Réception**

Peter Schuyff  
Peinture murale à  
l'acrylique, 2017

Peter Schuyff  
Oil on found portrait,  
2011  
49.7 x 39.9 cm  
Courtesy of the artist